

développement de l'industrie a fait naître en Europe depuis quelques années, et surtout en Allemagne et en Suisse, des écoles techniques que l'Angleterre s'empresse d'imiter. L'enseignement supérieur fut lent à se développer aux Etats-Unis dans la période coloniale: il consistait dans l'étude des lettres d'après le modèle des institutions anglaises. Les écoles de théologie, de droit et de médecine ne firent leur apparition qu'après la guerre d'Indépendance. Les écoles de sciences surgirent vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Les études préparatoires au doctorat ne furent organisées qu'il y a une trentaine d'années. Depuis, le rôle des universités de ce continent est devenu de plus en plus important, leur mouvement de plus en plus rapide. Elles ont élargi leur sphère et le cadre de leurs cours au point de laisser derrière elles leur sœurs d'Europe. L'université Columbia a sa faculté des beaux-arts et son école de journalisme; l'université de Chicago vient de s'enrichir d'un cours sur les institutions matrimoniales, et récemment d'un département de sciences et d'arts sociaux pour la préparation des personnes qui s'occupent du mouvement philanthropique d'éducation domestique dans les villes; l'université de Californie a fondé un département d'irrigation; le Clarkson School of Technology, de Potsdam, N. Y., offre des cours de science ménagère aux femmes.

Toujours pour répondre à ce besoin d'expansion, l'université McGill vient de créer un conservatoire de musique et un département des chemins de fer; elle étudie actuellement le projet de fonder une école de gradués. De fait, nous considérons aujourd'hui qu'il n'y a pas de domaine de l'activité humaine qui ne doive, au point de vue théorique, trouver sa place dans l'enceinte de l'université. Le mot de Carlyle: la véritable université de ce temps est une bibliothèque, n'a pas été confirmé par les événements, car, malgré l'énorme quantité de livres qui vulgarisent l'instruction individuelle, les universités, loin de décliner, n'en continuent pas moins à prospérer en nombre, en fortune, et en influence. De sorte que le XIX<sup>e</sup> siècle sera peut-être appelé dans l'histoire de l'Amérique du Nord, le siècle des universités.

C'est un heureux concours de circonstances que le moment où l'idéal universitaire commence à atteindre son apogée, soit en même temps celui où nous posons les bases de notre existence nationale. Il y a certains instants dans la vie des peuples — ce sont d'ordinaire ceux des origines — où ils prennent facilement